

MERCREDI : JOLIE BALADE SUR JOLI VENT

Cale de Port-Anna, Séné. Il est 9 heures du matin. J'embarque sur *Joli Vent*, le premier sinagot construit pour la plaisance, en 1958. A son bord, sept hommes et deux femmes menés par un seul homme, l'Amiral. L'Amiral, qui n'aime pas qu'on l'appelle ainsi, c'est Pierre Le Priol, chef de bord et président de l'association des Amis du sinagot. Taille-vent et misaine hissés, nous partons au portant vers l'Île-aux-Moines, suivis des *Trois Frères* et de *Mab er Guip*, les deux autres sinagots de l'association. Poussés par le nordet, nous passons entre les Logoden et Arradon au vent arrière, l'allure favorite du sinagot. Au 19^e siècle, ces chaloupes étaient construites par les habitants de Séné, les Sinagots, qui draguaient les bancs d'huîtres sauvages. Il leur fallait un bateau toilé qui déploie toute sa puissance au portant. On raconte que lorsque la pêche était mauvaise, ils volaient sur les îles, ce qui aurait fait dire aux Ilderaris : « Planquez vos femmes, planquez vos poules, voilà les Sinagots qui débarquent ! ». Plus connue des archives, l'histoire des *Trois Frères* est celle du dernier survivant des sinagots construits pour la pêche. Son propriétaire, un pêcheur de Séné, le baptise *Les Trois Frères* puisqu'il est père de trois fils et d'une fille : en 1943, la sœur compte pour du beurre ! Cinquante ans plus tard, les Amis du sinagot rachètent le bateau, le font restaurer par le Chantier du Guip, puis classer Monument historique. Aujourd'hui, *Les Trois Frères* traînent derrière eux leur *Tite Sœur*, nom donné à la plate qui leur sert d'annexe. Vers midi, le vent nous abandonne ! On a beau tanguer la misaine avec la gaffe, nous restons scotchés dans la molle. Pour patienter, nous sortons le rouge et le saucisson du bi (cabine à la proue). De toute façon, il y avait trop de poids à l'avant, alors autant rééquilibrer l'assiette du bateau ! Nous finissons par arriver dans l'anse du Guip : il y a du monde au mouillage car tous les bateaux restaurés ou construits au Chantier du Guip sont invités à fêter ses trente ans. Nous nous mettons à couple du sinagot *Ma Préférée*, premier bateau du patrimoine construit par le Guip, et seul sinagot à avoir des voiles bleues (c'est Petit Navire qui a payé sa garde-robe !). En allant à terre, nous croisons *Babar*, le cotre langoustier qui a mené Pierre Rafin-Caboisse dans le sillage de Jacques-Yves Le Toumelin et de La Pérouse. Puis il y a cette impressionnante flottille de guépards, ces plates en V et en vogue. Le Guip en a construit quarante-six, sur les plans d'Etienne Riguidel, l'ébéniste qui a lancé la série en 1962. Après avoir (beaucoup) mangé, chanté et raconté un tas d'histoires de grands et petits voyages, nous rejoignons le Logeo, dans un carnaval de couleurs, à l'heure où la lumière fait couler ses tons chauds sur le pont.



▲ Misaine d'un bord et taillevent de l'autre, *Joli Vent* n'a pas de foc mais sait mettre ses voiles en ciseaux comme le joli méaban.

◀ Arrivée au Logeo. La lumière est chaude, l'ambiance va l'être aussi!



Joli Vent, sinagot
 Année de construction : 1958
 Chantier : Thomas (Vannes)
 Restauration : Chantier du Guip (2008)
 Longueur : 11,40 m
 Largeur : 3,50 m
 Déplacement : 8,5 tonnes
 Surface de voile : 90 m²
 (misaine et taille-vent)

“ Les sinagots font ici partie du paysage et plus d'un plaisancier de passage s'est fatigué à essayer de les rattraper. ”



▲ Réglage tout en finesse du taillevent. Pas de taquet pour freiner la manœuvre.

Au chantier du Guip

Evidemment, Paul Bonnel est charpentier. Ce qui est moins évident, c'est qu'il était spécialisé dans les moulins. En 1984, il prend les commandes de l'atelier de l'Île-aux-Moines et s'associe avec Yann Mauffret (responsable de l'Atelier Brestoï). Entreprise du patrimoine vivant depuis 2008, la réputation du Chantier du Guip est parvenue jusqu'aux oreilles du lieutenant-colonel de Guinée équatoriale française. Paul Bonnel croit d'abord à une

blague quand il reçoit, par mail, une demande de devis pour deux yoles de Bantry, destinées à former les officiers de la Marine. Il aura pourtant le privilège de livrer sa commande en mains propres, car le lieutenant a aussi souhaité organiser, sur place, une semaine de formation à l'entretien des bateaux. Construites en bois d'iroko importé d'Afrique, les yoles équatoriales pourront s'adapter sans mal à un climat inconnu de leur terre natale.

